

FRIPOUNET

DIMANCHE 21 AOUT 1960

N°34

ET

Marisette

20^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

S.O.S.
S.O.S.
S.O.S.

ANNE - GASTON



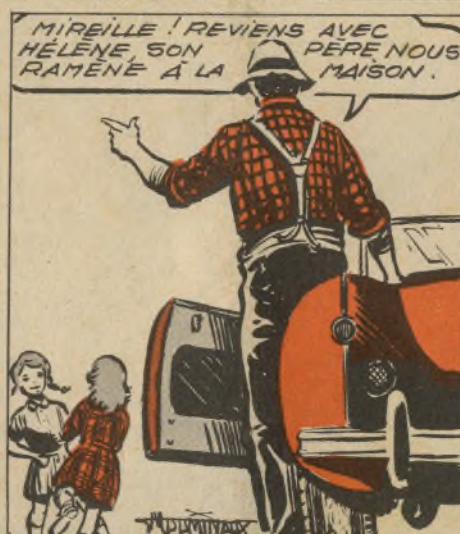
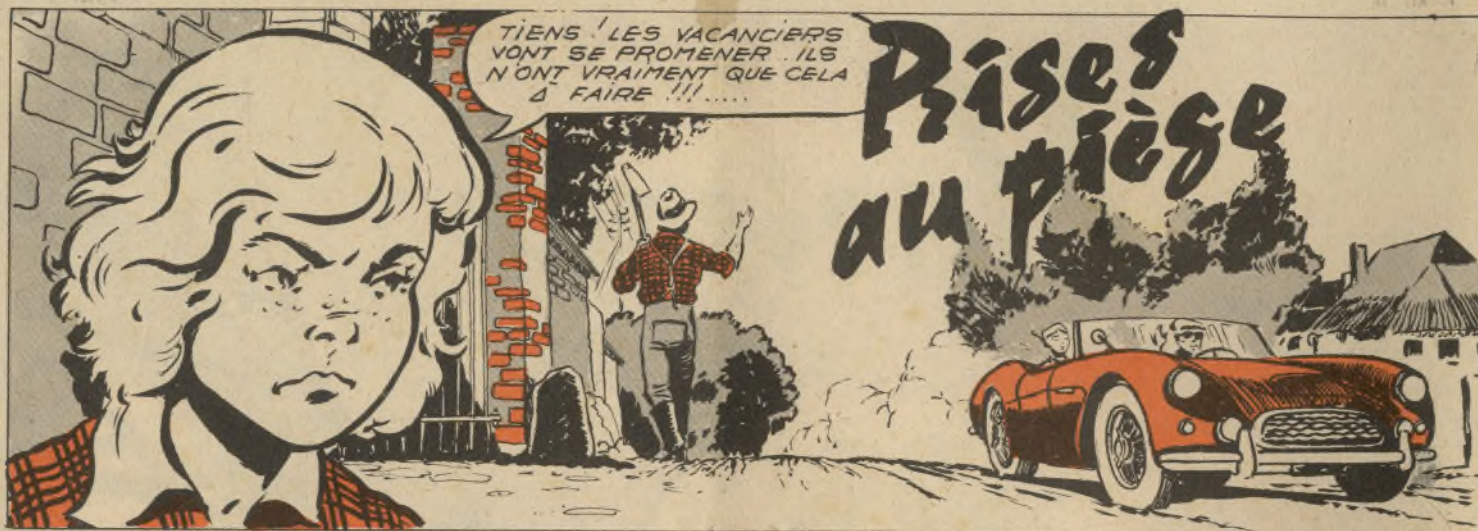


PHOTO JEAN BIAUGEAND

Leurs parents avaient des métiers bien différents. Elles ne pensaient guère que le Seigneur en profiterait pour leur permettre de se rencontrer et de devenir comme deux sœurs... au contraire !

C'est ça le chantier du monde : chacun s'y attelle avec sa profession et Dieu voudrait que ça nous permette de nous rencontrer et de nous aimer. C'est un des chemins que prend son amour pour se répandre dans le monde.

Le Pastoureaux

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Marisette a gagné un téléviseur à la kermesse, et tout irait bien si l'antenne n'était pas chaque soir démolie par un mystérieux agresseur. Fripounet va faire le guet dans le vieux saule.



(À SUIVRE)



LA QUESTION DE LA SEMAINE

Est-ce vrai que les hirondelles se nourrissent de milliers d'insectes par jour ?

Christiane MEVIEL (Vendée).

Des savants assurent qu'une hirondelle consomme 3 200 insectes par jour !

Chaque petit a besoin aussi du même nombre d'insectes pour sa nourriture quotidienne. Aussi, papa et maman hirondelle chassent-ils seize heures par jour pour recueillir les 16 000 insectes nécessaires pour eux et leur petite famille (trois oisillons). Une becquée comporte dix insectes et les parents hirondelles en apportent environ vingt par heure à leurs petits affamés !

C'est dire l'utilité de cet oiseau qui est un des plus grands destructeurs d'insectes !

« Le reportage de la Joyeuse Bande sur les métiers de laborantine et aide-chimiste m'a beaucoup intéressée. Avec mes compagnes, je voudrais interviewer une secrétaire, mais je n'en connais pas dans mon village. Pourrais-tu me procurer quelques renseignements sur cette profession ? »



FRIPOUNET TE REPOND

Une secrétaire répond au téléphone, prend en sténo, tape à la machine, rédige et classe le courrier. Lorsqu'elle a acquis une certaine expérience, elle peut participer directement à la vie de l'entreprise où elle travaille. On ne peut pas être bonne secrétaire sans connaître et pratiquer parfaitement la sténo-dactylographie.

Il faut également être forte en orthographe, en mémoire, être rapide dans son travail, avoir le sens du classement et de l'organisation.

Si tu as bon caractère, tu

Kilitou-Kilibien

seras très appréciée par la direction. Elle aimera aussi beaucoup ta discrétion et ton exactitude.

Mais avant de prendre des cours de sténo-dactylographie, poursuis autant que possible tes études jusqu'au brevet et même au-delà, jusqu'au baccalauréat. Ainsi, tu pourras te spécialiser et trouver un emploi plus facilement.

On peut être secrétaire commerciale ou comptable, médicale, sociale, technique etc...



I. A la fête du pays, nous avons fait un défilé. Saint-Sylvain (Calvados).



II. Club des Sirènes. Mouilleron-en-Pareds (Vendée).



III. Après la danse d'Ukraine, on apprécie le goûter. Briançon (Hautes-Alpes).



IV. Le Club des Abeilles de Rochefort-sur-Loire (Maine-et-Loire).

LE COÏN DU DIFFUSEUR

Jacques Suils de Saint-Pierre d'Aurillac (Gironde), nous écrit : « A l'occasion de la kermesse du village, nous avons réalisé un char **Fripounet et Marisette** ». Deux d'entre nous se sont costumés en Sylvain et Sylvette et nous avons interprété plusieurs danses.

Des affiches **Fripounet et Marisette** et des tracts étaient collés sur notre char.

Bravo, les diffuseurs de Saint-Pierre d'Aurillac, vous ne manquez pas d'imagination !

Toi aussi diffuse ton journal !

Ecris au « Coin du diffuseur ». Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris VI^e.

Envoie ta photo d'identité.





QUELLE HEURE EST-IL ?

ZUT ! ma montre est encore arrêtée ! Ah ! les cadrans solaires de nos ancêtres avaient au moins l'avantage de ne pas s'arrêter, sauf lorsque le ciel était couvert ! Mais, au fait..., mais oui !... Pourquoi pas ? Si j'essayais de faire un cadran solaire !



Tu peux utiliser une planche bien plate et un bâton bien droit. Tu auras aussi besoin d'un grand clou et d'un peu de peinture genre ripolin de deux couleurs.

Passes d'abord une couche de peinture sur la planche et laisse sécher. Taille le bâton en biseau ; tu le fixeras sur la planche avec un clou (voir le croquis).

Pour accrocher ta planche au mur, fais un crochet avec du fil de fer entouré sur deux clous. Accroche ton cadran sur un mur où il sera au soleil pendant toute la journée et tu auras une horloge indéréglable... Mais non ! Qu'est-ce que je dis là ! Ce n'est pas terminé, il faut encore indiquer les heures. Marque fréquemment au crayon l'extrémité de l'ombre du bâton.

UN CADRAN VERTICAL

Quand cette ombre sera la plus courte, il sera midi... de l'heure solaire, évidemment ! Il ne te reste plus qu'à reproduire les lignes figurées sur le dessin en partant de celle indiquant midi. Ces lignes seront espacées par des angles de 15 degrés. Porte au bout les chiffres romains pour indiquer les heures de 6 heures du matin à 6 heures du soir, et ton cadran solaire sera terminé.

Tu peux aussi faire un cadran solaire horizontal. Choisis un endroit sans ombre, tu le sables ou tu ratisses soigneusement la terre. Procède de la même façon que pour le cadran vertical, en remplaçant les chiffres par des pierres. Il ne me reste plus qu'à te souhaiter un été bien ensoleillé.

JACQUELINE et JEAN-LOU.



claudio
dubois 60

Une jolie robe pour ma petite sœur

Texte:
M. D'Alençon

Illustration:

ANGEL MUND

VOILÀ PLUS DE CENT ANS, MONSIEUR MOZART ET SES DEUX ENFANTS : WOLFGANG ET MARIANNE, PRENNENT LE BÂTEAU QUI ASSURAIT LE TRANSPORT DES VOYAGEURS DE SALZBOURG À VIENNE, SUR LE DANUBE.

Wolfgang, tu as ton violon ?

Comme c'est amusant, j'ai bien fait d'emporter ces cailloux !

Est-elle jolie et gracieuse, ma petite sœur !

c'est vrai !

Je ne le quitte pas, Père !

Ma robe est un peu démodée et passée, mais elle est encore très bien.

J'ai un costume neuf, moi !

c'est juste ! c'est toi qui vas donner des concerts à Vienne.

Elle est bien plus jolie que les autres qui ont de plus belles robes.

Voici les ruines du château où fut enfermé Richard Cœur de Lion... connaissez-vous son histoire ?

Son fidèle écuyer Blondel, déguisé, rôdait autour du château, se demandant si son maître était bien enfermé...

Père, si les concerts rapportent bien, nous achèterons une belle robe ?

Hum ! Il y a l'hôtel, le voyage et aussi les droits pour entrer à Vienne, sur le violon.



Que faire? Blondel chanta une vieille romance et Richard se montra à une meurtrière...

N'est-ce pas que c'était ingénieux?

Très! Et moi aussi, je voudrais être ingénieur afin d'acheter une robe à Marianne.

Voilà les clochers de Vienne, nous arrivons!

N'oubliez pas vos bagages, les enfants!

Les douaniers sont au débarcadere...

Tu aimes l'étui, pourquoi? Pour que l'on admire ton bel instrument? Tu paieras plus cher à la douane...

Ecoulez! Ecoutez! C'est merveilleux, comme cet enfant joue bien!

Bravo! Bravo!

Encore!

Bis!

Le concert...

Assez, Wolfgang, il est temps de trouver une auberge!

Joue encore.

Voilà une récompense.

Il y a là de quoi payer la douane et même plus. De quoi acheter une robe neuve pour Marianne?

Laquelle désirez-vous?

Ma petite sœur avec sa belle robe est la plus folle de tout le portier.

Oh! Cette folie rouge avec des boutons dorés.

WOLFGANG DEVINT UN MUSICIEN RICHE ET CÉLÈBRE, CE QUI NE L'EMPÊCHA PAS DE RESTER AIMABLE ET GÉNÉREUX COMME LORSQU'IL ÉTAIT ENFANT.

FIN



A

AGENCE RAPHO - PHOTO CICCIONE

SUR mon ALBUM DE VACANCES

COUCOU Jean-Pierre !

C'est Annie qui vient essayer d'éclairer ta solitude... Quelle idée as-tu d'attraper une grippe alors qu'il fait si bon dehors et que nous devons retrouver le soleil méridional !

Hop ! Un sourire !...

Suis-moi dans la douce Provence !

Ces deux pages de mon album sont pour toi.

ANNIE.



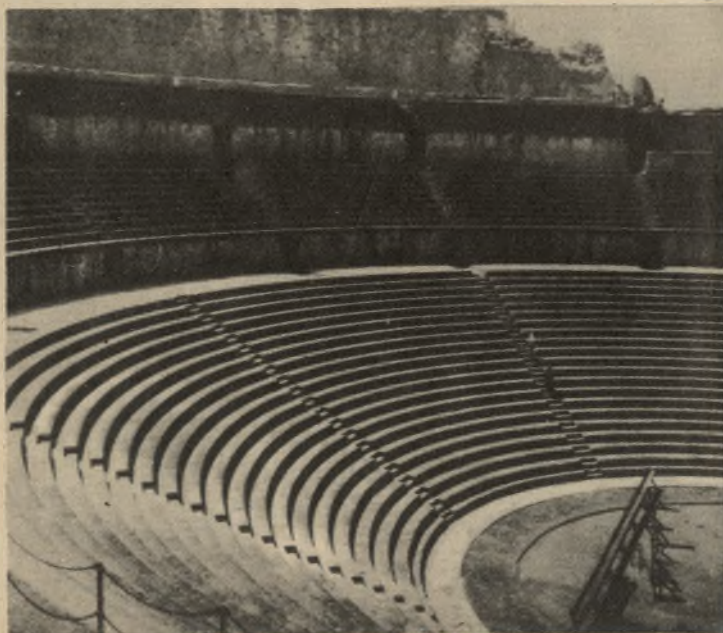
Voyager dans la Provence est un enchantement ! Partout des fleurs. On vit beaucoup dehors car il fait très bon. Styl et moi avons aujourd'hui fait la sieste avant de commencer la visite d'Orange. Une ville magnifique ! En arrivant de Montélimar par la nationale 7, l'Arc de Triomphe nous accueille. (Il fut élevé en l'an 49 avant Jésus-Christ après la victoire de César !) Il est très beau. Mais ce qui rend encore plus célèbre Orange, c'est bien sûr son théâtre antique (1) ; le plus beau et le mieux conservé de tout le monde antique ! Tu vois sur la photo C (ci-dessous) ses innombrables gradins. Le « Mur Magnifique », qui se dresse sur la place mesure 103 m de long sur 38 m de haut !

« Sur le pont d'Avignon ! »

J'y ai dansé la farandole ! Mais oui ! La tradition provençale rapporte qu'en 1177, Bénézet, jeune pâtre du Vivarais fut conduit par un ange vers le Rhône. Il lui demanda de construire un pont. Mais les autorités ne crurent Bénézet que lorsqu'il se mit au travail déplaçant sans effort des pierres monstrueuses. Le pont fut construit douze ans après. Aujourd'hui, le pont n'a plus que quatre arches. On ne peut donc plus traverser le Rhône mais on peut l'admirer du pont. Avignon, c'est aussi la ville des Papes. Le Palais des Papes est une vraie forteresse ! Certaines de ses tours dépassent 50 mètres et ce palais couvre une superficie de 151 000 mètres carrés. Styl m'a emmenée sur la Promenade du Rocher des Doms, où il y

(1) Plus ancien que l'Arc, il fut édifié vers l'an 100 avant Jésus-Christ, après la victoire de Marius, célèbre général, sur les Barbares.

C



VIOLETT



B

a une vue magnifique sur le Rhône, le pont, Villeneuve-les-Avignon avec la tour de Philippe le Bel et même les Alpilles et le mont Ventoux !

« Tout parfumé de lavande ! »

La lavande ; le plus léger et frais parfum qui existe, mais c'est aussi en Provence une véritable industrie. Ici, on cultive la lavande comme chez nous le blé. La photo prise par Styl (A, en haut, à gauche) te montre un champ de lavande sauvage. Mais depuis quelques années, on cultive les « petites bleues » beaucoup plus rationnellement. Les plus petits exploitants en font quelques hectares, les plus grands, jusqu'à 200 hectares ! On moissonne encore la lavande à la main avec une faucille car on n'a pu encore mettre au point une machine pour cela (la lavande s'épanouit en énormes touffes). Un plan de lavande peut durer de huit à douze ans. Il faut alors l'arracher et attendre plusieurs années avant de replanter d'autres pieds sur la même terre.

Un nom qui chante : **SAINT-REMY-DE-PROVENCE.**

Situé au nord des Alpilles, Saint-Rémy est très connu des touristes. Les célèbres fouilles de Glanum (que tu vois sur la photo F), restes d'un grand établissement gallo-grec du II^e siècle avant Jésus-Christ, devenue ensuite ville gallo-romaine, ont fait sa réputation. On y trouvait un gymnase, des bains chauds, une piscine, un canal traversant la ville et couvert de dalles. J'y ai admiré de magnifiques mosaïques ; nos ancêtres romains n'avaient rien à nous envier ! Si tu pouvais voir les bijoux, les bronzes, les monnaies trouvés dans



D

VIOLETT

les fouilles et exposés au musée des Alpilles ! A Saint-Rémy, j'ai pu visiter l'ancien monastère de Saint-Paul-de-Mausole où fut soigné Van Gogh, ton peintre préféré.

Des Arlésiennes en costumes... Cela ne se voit pas tous les jours à Arles mais seulement à certaines fêtes folkloriques. Sur leurs chevaux, filles et garçons discutent devant le portail du cloître de Saint-Trophime (2) où le roi René épousa Jeanne de Laval (photo G). Sais-tu qu'Arles supplanta Marseille pendant plusieurs siècles du 1^{er} au 1^{ix} environ ? Grand centre industriel, on y fabrique à ce moment-là des tissus, de l'orfèvrerie et des armes. Sa charcuterie, ses vins sont déjà célèbres. Mais Arles fut dévastée par les Barbares et les Sarrasins ; et il ne reste aujourd'hui que quelques éléments du théâtre antique. Les arènes sont encore debout et j'avais froid dans le dos en songeant aux terribles combats des gladiateurs !

Ce gardian de Camargue (photo B) est aujourd'hui fier de l'essor donné au fameux delta du Rhône. Depuis 1942, où les premières rizières apparurent, la production française de riz ne cesse d'augmenter. La production, commencée dans le delta en 1942, s'est étendue aux départements proches et l'on comptait en 1948 30 000 hectares de rizières avec un rendement moyen de 48 quintaux à l'hectare. Arles est aujourd'hui la capitale du riz.

Jean-Pierre, j'ai appris à me servir d'un tour... Mes talents sont encore très limités, mais je te promets un vase assez bien réussi ! Hier, nous nous sommes arrêtés près d'un atelier de potiers (photo E). Des jarres, des assiettes, des pots de toutes sortes étaient alignés près de l'entrée. Nous avons demandé à visiter. Accueillant comme tout Provençal, le potier nous a fait entrer et nous a expliqué son travail : la préparation de la pâte argileuse, l'opération délicate du tournage où l'artiste potier donne la grâce à l'objet ; la décoration, après séchage de plusieurs jours au soleil et la cuisson de 24 à 78 heures à 900 degrés de chaleur ! Demain, nous irons à Vallauris (Alpes-Maritimes) célèbre depuis que Picasso y a décoré des poteries. Tout en gardant le charme provençal, les poteries de Vallauris se spécialisent dans la décoration moderne.

En remontant les Alpes, nous nous sommes arrêtés à Serre-Ponçon. Le barrage en vaut la peine. Une gigantesque muraille de 120 mètres de haut qui retient 12 millions de mètres cubes d'eau ! L'eau de la Durance, « la rivière folle ». En une nuit, elle sort de son lit et dévaste tout, ne laissant que des galets. Et le reste du temps, les terres se dessèchent faute d'eau ; c'est pourquoi, nous a dit un cultivateur, ce barrage est tellement important pour nous. Quatre départements se partagent ses bienfaits : les Basses-Alpes, le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône et le Var. L'on compte, dès l'an prochain une production de 700 millions de kWh par an. Tous les consommateurs d'électricité y gagnent eux aussi.

Pour connaître vraiment la Provence, il faudrait des mois... Tant de choses que nous n'ayons pu voir avec Styll : Nîmes et ses arènes, le mont Ventoux, Marseille, Aix-en-Provence et sa célèbre fontaine aux moutons, la plaine de la Crau (3), Grasse la parfumée et « la vallée des merveilles » aux étranges dessins préhistoriques. Le grand canyon du Verdon et ses rochers en à pic de 1 000 mètres. Il existe tant de villages merveilleux sans renommée touristique... Et la mer, la belle bleue, amie de tous sous le chaud soleil...

2. Saint Trophime est un apôtre d'origine grecque qui évangélisa la Provence.

3. Crau : « Le champ des cailloux ».



E

A. POUGET



F

BRUIN-MARTON



G

RAPHO



UNE NUIT DE NOVEMBRE
1958... AU LARGE DE
L'ÎLE DE SEIN...

TEXTE DE R.D. ILLUSTR. DE V. MARIE



"ICI, ANNE-GASTON...
ÉCHOUÉS À L'ÎLE DE SEIN,
BOUÉE VERTE TEVENNEC.
METTONS CANOT À L'EAU..."

TANDIS QUE L'ANNE-GASTON SE
BAT CONTRE LA MER, À LA STA-
TION RADIO-MARITIME
DU CONQUET...



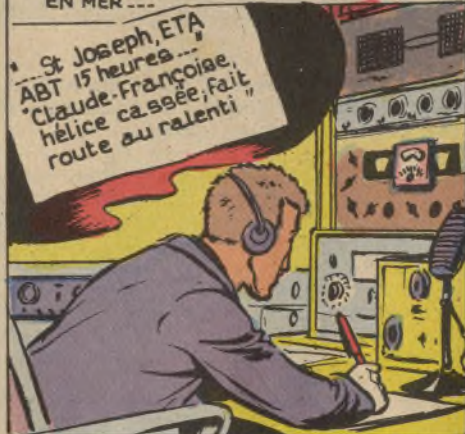
ECHOUÉS!

UNE VOIE
D'EAU!...

CANOT À
LA MER!...

...UN HOMME VEILLE, NOTANT LES
MESSAGES DE TOUS LES BÂTEAUX
EN MER...

"St Joseph, ETA
ABT 15 heures...
Claude-Françoise,
hélice cassée; fait
route au ralenti"



QUAND SOUDAIN...

GRRR... GRRR... GRR. MAYDAY! MAYDAY!
MAYDAY!... ICI ANNE-GASTON ÉCHOUE
À L'ÎLE DE SEIN...



Aussitôt...

DRIiiiiing



C'EST L'ANNE-GASTON...

SILENCE!
IL PARLE...



"22h40. FAITES
VITE, CANOT DEMOLI"



C'EST IMMÉDIATEMENT LE
BRANLE-BAS DE SECOURS
AU CONQUET...

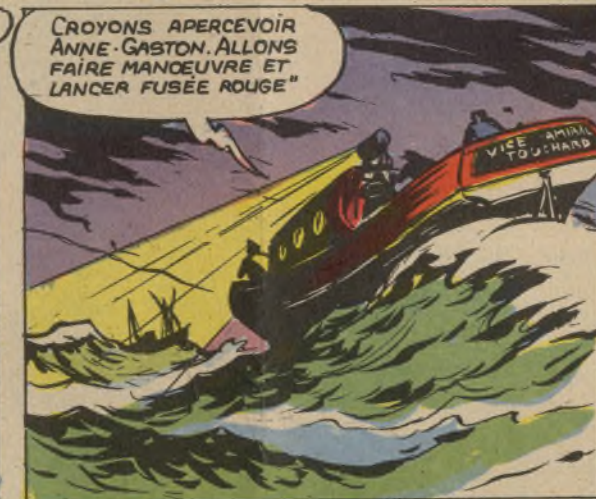
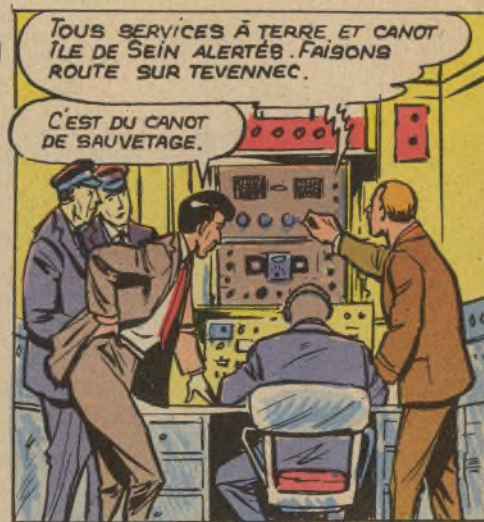


LE POSTE DU CONQUET
RELANCE L'APPEL DU
BATEAU EN DÉTRESSE

ANNE-GASTON ÉCHOUE
ÎLE DE SEIN, BOUÉE
TEVENNEC. DEMANDE
ASSISTANCE....



TANDIS QU'EN MER...



DANS L'OBJECTIF...

NAM ET LE PETIT POISSON

Aimes-tu les voyages?... Oui, bien sûr. Alors, suis Nam au Viet-Nam...

Nam est allé à la riziére ; il y a pêché un très beau ca-lia-thia dont il est extrêmement fier. C'est un magnifique poisson combattant aux splendides couleurs qu'il soigne tendrement. Mais, un jour, son ami Hai lui demande de le faire se battre, comme c'est la coutume, contre son poisson à lui. Nam se sent inquiet : « Si mon ca-lia-thia allait être blessé et souffrir », pense-t-il, mais en même temps, il n'ose pas avouer sa crainte.

Quelle sera sa décision ? Qu'en résulte-t-il ? Tu le découvriras en lisant toi-même cette histoire. Car, si elle est courte et très illustrée pour convenir aux plus jeunes, elle te plaira aussi en te faisant partager avec Nam la vie d'un enfant d'Extrême-Orient.

Name et le petit poisson, par Tony Van Nhiem. Collection « Ronde du Monde », éditions Mame. 2, 90 NF.



ROMY SCHNEIDER DANS L'HOTELLERIE

C'est un film allemand réalisé par Harold Braun : « Mon premier amour ».

Ici, Romy est la fille de la propriétaire d'un grand hôtel. La propriétaire meurt et un cousin éloigné vient gérer l'hôtel, mais en réalité, il pense bien plus à épouser Romy pour hériter du bel hôtel. Mais le vieux maître d'hôtel veille et cet escroc-cousin sera mis dehors.



UNIVERSAL PHOTO

QU'EST-CE
QUE
C'EST ?



PHOTO A D P

Bizarre... Une tour de guet ? Une tour à pigeon ? Tout simplement l'idée originale de l'architecte Konrad Sage qui a dessiné cette tour de la nouvelle église d'un quartier de Berlin.

UN POSTIER TRIE 4.250 LETTRES A L'HEURE

Ce postier est en réalité l'une des six machines installées à la recette principale de la rue du Louvre à Paris. Chacune d'elles mesure 17 mètres de long, 2,50 mètres de large et 3,50 mètres de haut, et pèse 16 tonnes.

Une machine trie 4 250 lettres à l'heure, soit un débit horaire de plus de 25 000 lettres pour les six.

Ici, un ouvrier actionnant l'une de ces machines.

LES GRANDS



PHOTO VERO

SPÉCIAL 12-14 ANS

**Tout en
aux
raïds**

— Tiens, bonjour Jean-Claude ! Tu as l'air bien maussade aujourd'hui !

— Moi, euh ! non.

— Qu'est-ce qui ne vas pas ?

— Ben oui ! Ils exagèrent ! Ils jouent aux caïds ! A la réunion pour la balade de dimanche prochain, impossible de placer un mot : ces messieurs ont tout décidé sans nous ! Ce n'est pas juste ! Tout ça, parce qu'ils ont deux ou trois ans de plus que nous !

— Jean-Claude ! Jean-Claude !

— Zut, papa m'appelle ! Je file, adieu. Tiens, voilà Gérard qui arrive.

— Salut Gérard. Alors, cette balade ? Ça se prépare ?

— Bonjour Michel, bien sûr ! Nous venons de décider d'aller jusqu'à Castelnau. Tu sais, ce coin-là n'est pas mal !

— Pas mal du tout en effet ! soixante bornes aller et retour !

— La bande de Jean-Claude vient-elle avec vous ?

— Ah les petits ! Je pense.

— Je viens justement de voir Jean-Claude : il faisait une drôle de tête !

— Ils n'ont presque rien dit pendant la réunion ; il est vrai que nous, on avait déjà presque fait le programme avant de venir à la réunion.

— Ah je comprends !

— Quoi ?

— Pourquoi Jean-Claude était d'aussi mauvaise humeur.

— Ah ! et pourquoi donc ?

— Tu m'as dit que vous aviez déjà pas mal d'idées avant la réunion. En somme, le programme était déjà fait avant que la réunion ne commence.

— A peu près, oui.

— Eh bien ! je crois que Jean-Claude et sa bande avaient sans doute des idées sur cette balade... Seulement, vous ne leur avez peut-être pas laissé le temps de vous le dire. Souviens-toi, quand tu avais toi aussi neuf ans ; si on ne te laissait pas placer ton mot, tu n'étais pas fier.

— Après tout, c'est peut-être bien ça. Salut Michel, je file voir Jean-Claude.

MICHEL.



UN JEU QUI DURE TOUTES LES VACANCES...

Aujourd'hui, nous te proposons un nouveau sujet d'émission pour tes images T. V.... Mais devine !...

MES IMAGES T. V.



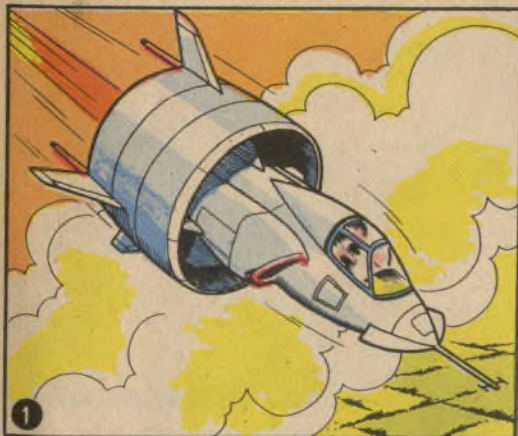
Le dessinateur a oublié la coiffure de cet homme, le nom des deux autres dessins, et ne sait plus le nom du sujet de l'émission. Sauras-tu les trouver à l'aide des rébus de l'image de droite ?

C'est avec du charbon tout noir qu'est fait ton corsage ou ta chemise en nylon tout blanc.

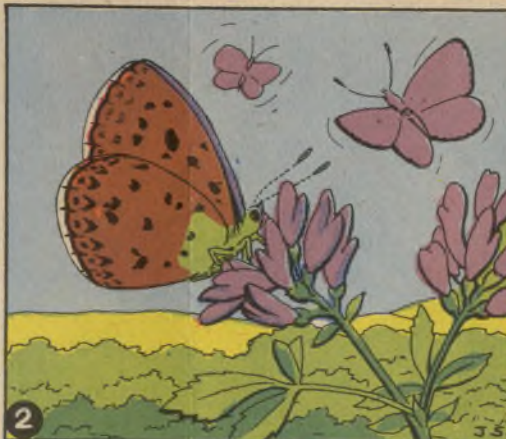
TES COLLECTIONS Stylt



IMAGES A DÉCOUPER



Le Coléoptère, avion expérimental français, est sûrement l'appareil le plus révolutionnaire que l'on n'ait jamais vu. C'est un « cylindre » entourant un moteur à réaction. Posé debout sur une piste, il décolle verticalement, puis s'incline peu à peu en prenant de la vitesse et vole ensuite à l'horizontale. Envergure : 3,20 m ; longueur : 8 m ; vitesse : 1 000 km/h. (Vois Fripounet n° 2.)



LE BEL ARGUS. — Il est petit, joli, charmant ; tout le monde le connaît sous le nom d'azuré. C'est lui qui, durant l'été, lutte contre la brise légère en effleurant de ses ailes soyeuses la prairie embaumée. Il va, vient, voltige, danse, fait mille prouesses avant de dérouler sa trompe pour s'enivrer du nectar des capitules violets de la luzerne.



... qu'il existe des poissons grimpeurs ?

Ce sont les anabas ou perches grimpeuses qui vivent dans les marécages de Malaisie et d'Indochine. Ces curieux spécimens peuvent ramper sur la terre sèche pendant plusieurs heures et, au besoin, escalader des arbres en s'aidant de leurs nageoires !



CUISINE

As-tu goûté l'ailloli, la ratatouille ou la piscalière ?

Faciles à préparer, ces recettes feront la joie de toute la famille. A vos fourneaux, cordons bleus !

AILLOLI

4 gousses d'ail, 1 jaune d'œuf, 250 grammes d'huile d'olive, sel.

Pile les gousses d'ail. Mêles-y le jaune d'œuf et le sel et procède comme pour une mayonnaise. Lorsque l'ailloli épaissit trop, ajoute quelques gouttes de citron et d'eau tiède.



Aventures de
CLAIRE et FON



PRÉSENTÉES PAR LES CAHIERS
CLAIREFONTAINE



LA PROCHAINE FOIS,
FAIS BIEN ATTENTION
ET EXIGE BIEN
UN CAHIER
CLAIREFONTAINE
UN VRAI

DALON



... Comme ces vaillants
pionniers, vous adopterez les
BOTTES
"AU COQ"

Production KLEBER-COLOMBES

PROVENÇALE

RATATOUILLE DE JUAN-LES-PINS

Prends le même poids d'aubergines, poivrons verts, courgettes et tomates. Lave-les et coupe-les en tranches après avoir retiré les graines des tomates et des poivrons.

Mets le tout dans une casserole avec quelques cuillerées d'huile d'olive. Sale et poivre, laisse cuire une bonne heure. Si, vers la fin de la cuisson, il reste trop de liquide, laisse cuire un moment à casserole découverte.



PISCALADIÈRE

Garnis un moule à tarte de pâte brisée. Dispose des oignons coupés en lamelles et dorés à l'huile d'olive à la poêle. Sur la circonférence, mets des demi petites tomates ; en rayon, des anchois et des olives noires dénoyautées. Arrose d'un peu d'huile d'olive. Ajoute sel, poivre, muscade, ail et girofle en poudre. Mets au four chaud une demi-heure environ.

La piscaladière se mange tiède ou froide, comme entrée.



MACARONI A LA PROVENÇALE

300 grammes de macaroni, 4 gousses d'ail, 50 grammes de parmesan râpé, 150 grammes de tomates, 50 grammes d'olives vertes, 60 grammes de beurre, un peu de vin blanc, sel, poivre.

Fais cuire le macaroni dans l'eau bouillante salée. Fais revenir l'ail finement haché dans le beurre. Ajoute le vin blanc, les olives dénoyautées et coupées en fines rondelles. Laisse cuire cinq minutes. Egoutte le macaroni. Dispose-le dans un plat à gratin. Nappe avec la sauce. Place les tomates coupées en rondelles. Saupoudre avec le fromage râpé. Passe au four quinze minutes.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



L'ENFANT AUX YEUX VERTS

Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Nelly et Patrice habitent les Indes où leur père est consul. Un jeune métis, Dennis, sauve la vie à Nelly dans une bagarre entre Hindous et musulmans. Mais Nelly ne connaît pas son sauveur.

Le travail de la pensée ressemble au forage d'un puits. Le puits donne d'abord de l'eau trouble, puis se clarifie peu à peu.

VISAGES SOMBRES, CŒURS D'OR

REVENUE à la maison, Nelly inspecta sa boîte de peinture et son bloc d'aquarelle. Oui, cela pourrait aller.

Elle se mit aussitôt à l'ouvrage et confectionna des cartes drôles, représentant un Indien pliant sous le poids de plusieurs kilos de fleurs suspendues en guirlandes à son cou, ou bien des enfants, musulmans et hindous, de part et d'autre d'une vitrine, qui léchaient leurs doigts en guignant des pots de confitures. Les musulmans devant les étiquettes marquées : « Pour les Hindous uniquement » et les petits Hindous devant celles qui indiquaient : « Pour les musulmans uniquement ».

Lorsqu'elle jugea sa provision de cartes suffisante, la fillette s'esquiva à nouveau.

Le crépuscule était venu. Parmi l'ombre des auvents, Nelly distinguait, accroupis sur un tapis usé, derrière la corde qui leur servait à se relever, les marchands indiens, aussi immobiles que des morts.

Malgré la chaleur encore cruelle, Nelly courait sans arrêt.

Elle entra chez un Indien, libraire de son métier, qu'elle connaissait de longue date. Le commerçant terminait ses comptes de la journée, en empilant de petites monnaies rondes sur une planche creusée de trous. Quand la planche était toute garnie, il inscrivait un chiffre sur un calepin.

L'homme sourit à la petite fille :

— Tu viens choisir un livre ?
— Non, Babou (1). Je viens te proposer une affaire.

— Oh ! Oh ! Voyons cela. Je t'écoute.

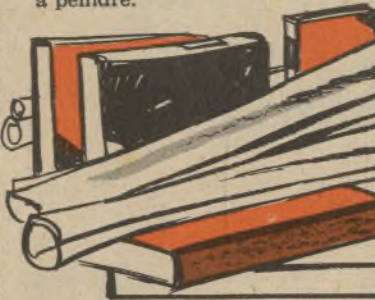
Nelly conta son histoire, puis montra son travail. Le Babou était sensible à l'humour. Il éclata de rire en examinant les dessins.

— Tu ne manques pas de talent. Elles sont fort drôles, tes caricatures, et plairont à certains de mes clients. Je te les achète. Mais, j'y songe, pourquoi ne ferais-tu pas d'autres cartes représentant soit la vache sacrée soit Ganega, le dieu-éléphant, ou Hanouman, le dieu-singe ? En les dessinant avec ta façon originale de voir ? J'ai des ama-

teurs pour ce genre : les touristes. Peindre des animaux sera-t-il trop difficile pour toi ?

— Je peux essayer. Tu me commandes combien de cartes ?

— Fais-m'en une cinquantaine, à 10 annas la carte, pour commencer. Attends, j'ai là des blocs de cartes postales prêtes à peindre.



— Merci, Babou.

— Voici une avance sur ton travail, ajouta le commerçant en glissant 5 roupies à Nelly.

Exultante de joie, la petite cria, avant de s'enfuir :

— Demain soir, je t'apporte tous les dessins !

— Hé ! là ! Ne succombe pas à la tâche ! Et fais-les bien, tes aquarelles !

Toujours courant, Nelly regagna Cuffe Parade et la maison paternelle qui était le consulat de France.

Au moment où elle traversait le jardin, Sandjivaka, le maître d'hôtel, tapait sur un gong pour annoncer le dîner.

La fillette se précipita dans sa chambre. Quand elle parut dans la salle à manger, sa mère inspecta d'un oeil critique la toilette de la petite fille.

Fait rarissime : coiffée, lavée, en robe nette et chaussée, Nelly était impeccable.

Satisfaite, maman déplaça sa serviette.

Patrice pouffa en se juchant sur sa chaise. Il avait bien remarqué, lui, l'absence de la patinette bleue !

Le dîner commença.

Au plafond, un ventilateur énorme tournait sans arrêt. Malgré ce semblant de fraîcheur, la chaleur était si intolérable que personne n'avait

faim. Seuls, fruits et boissons glacées étaient les bienvenus.

Le repas touchait à sa fin, lorsque, tout à coup, par une des baies demeurées ouvertes sur le jardin, une étrange créature bondit sur la table et s'empara d'une banane qu'elle se mit à déguster avec des soupirs de satisfaction.

mangue que je voulais pour mon dessert !

Tout le monde se mit à rire en se levant de table, tandis que Sandjivaka, le domestique indien, soufflait à l'oreille de Patrice pour le consoler :

— Les dieux ont faim et soif, tout comme nous. Mais que le jeune Sahib prenne patience,



— Elles sont fort drôles, tes caricatures !

C'était Barbeblanche, le singe favori des enfants et le compagnon de tous leurs jeux.

Barbeblanche était un langur de l'Himalaya. Il était aussi grand qu'un enfant de sept ans, svelte, de couleur fauve, avec une malicieuse face noire encadrée d'une frange argentée.

Pour les Hindous, les singes sont sacrés depuis qu'Hanouman, un singe de la légende indienne du Râmâyana, un quadrumane énergique et rusé, réussit, avec l'aide du peuple à longues queues, à construire un pont reliant l'Inde à Ceylan, afin que le dieu Râma puisse reprendre son épouse enlevée par un rival.

Nelly caressa la soyeuse tête grise :

— Où as-tu été courir, Barbeblanche, on ne t'a pas vu de la journée ?

— Tu mériterais que l'on te prive de liberté ! menaça Patrice.

Le singe grommela dans sa barbe en gratifiant le petit garçon d'une grimace désopilante, puis il disparut prestement dans l'ombre du jardin après avoir rafié les mangues et les bananes du compotier.

— Barbeblanche !

— Voleur !

— Pirate !

Patrice se mit à pleurnicher :

— Il a même pris la grosse

demain je lui cueillerai la plus grosse mangue du jardin !

Toute la journée du lendemain fut pour Nelly consacrée au travail. Elle dessinait, peignait, ne s'arrêtant que pour éponger ses paumes, moites de sueur.

La famille ne comprenait rien à cette sagesse insolite, et maman parlait déjà de séjour au Cachemire, la santé de son enfant lui paraissant menacée.

Seul Patrice souriait, sarcastique.

A l'heure où les chauves-souris tourbillonnent, Nelly descendit enfin de sa chambre pour se rendre chez le libraire.

Elle était fiévreuse et un peu abattue, car, malgré tout son courage, elle n'avait peint que la moitié des cartes remises.

Elle n'avait pas fait cinq pas dans la rue qu'elle aperçut, ombres furtives et souriantes, les petits Parias, ses amis. Chacun tenait quelque chose dans sa main brune.

— Tiens... J'ai gagné ça, cette nuit, aux guirlandes...

— Moi, ça, en portant des colis jusqu'au Ballar Pier ; j'aurais eu plus si un certain Dennis n'avait pas rafié toutes les valises des touristes sous prétexte qu'il parlait anglais !

(A suivre.)

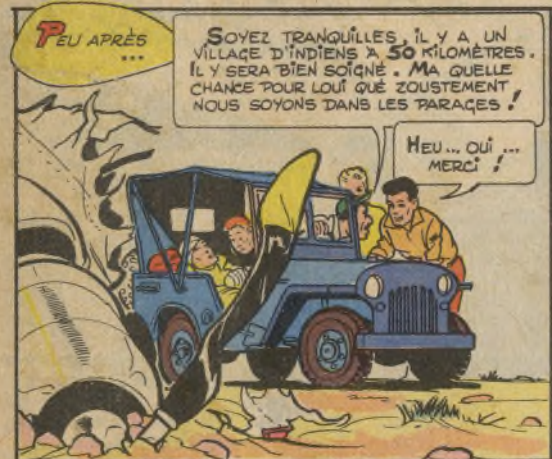
La semaine prochaine :
Les paons du maharadjah.

(1) Titre donné aux commerçants.

OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brochard

RESUME. — Le directeur de la firme automobile Spida a confié à Tony, Clara et Zéphyr la T. C. Z., prototype ultra-secret de leur firme. Nos héros arrivent au Mexique. Les voilà sur le terrain où la T. C. Z. doit être parachutée.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINION	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDACTION-ADMINISTRATION **CŒURS VAILLANTS**
31, rue de Fleury - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

ADMINISTRATION **FLEURY-SUR-SEINE**
Saint-Maurice, Val de Marne, C. c. p. 5101 II c. 3765
ABONNEMENTS (francs indiques)
1 an : 18 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

Depuis son Ministère de la Justice à la date de la mise en vente, — Imprimé en France, — Imp. M. B. P. — 40, rue de la Cité Nationale, 10500, Montreuil (Seine)
Paris 10^e 40 50 6 du 16 juillet 1940 sur les publications destinées à la jeunesse : Jean Duvoy et René Fournier, Directeurs Généraux des Publications ; René Duvoy, Président du Conseil d'Administration ; Cécile Bédier, Membre du Comité de Direction.

à suivre